

VOISIN, VOISINE

— *Humour* —

RÉCIT

VOISIN, VOISINE

Cinthair

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-184-3

NOTE PRELIMINAIRE

Les propos tenus dans cet ouvrage sont le résultat d'une réflexion de l'Auteur et ne reflètent en aucun cas une généralité, une réalité ou une prise de position de l'Éditeur.

INTRODUCTION

Il est hypocondriaque et paranoïaque

Elle est blonde et insouciant

Ils sont voisins de palier au 2e étage d'un petit immeuble.

Il est habitué au télétravail et elle est professeure des écoles.

Chacun va vivre la crise pandémique à sa manière, au fil de l'actualité.

Tous les deux vont tenir un petit journal durant le confinement et le déconfinement.

LE VOISIN

15^e jour de confinement

Comme tous les matins, je me réveille à 6 h 30. La journée va être très longue. Je reste au lit une demi-heure de plus, histoire de gagner du temps.

Il fait moche, dehors. Je refais entièrement mon lit en tirant bien fort sur les draps pour ne pas avoir de plis. Je commence à détester les plis.

Douche d'une demi-heure suivie d'un séchage intensif avec une serviette de bain très râpeuse. Il faudrait que j'essaye le sèche-cheveux. Comme le virus n'aime pas la chaleur, je vais le faire cramer!

Pour passer le temps jusqu'à midi, je décide de donner à manger à « bubulle », en laissant tomber sa nourriture dans l'eau, paillette par paillette. J'en ai au moins pour 1 heure.

Bouffe pas géniale, à midi. J'entame la 10^e boîte de conserve de pois chiches. Il n'y avait plus que ça à la supérette du quartier, avec des pâtes italiennes, bien sûr.

Une petite sieste en regardant des navets à la télévision et c'est parti pour un après-midi de

merde. Cela fait trois fois que je lave les murs de la cuisine avec du liquide vaisselle. J'en avais stocké 10 litres pour pouvoir me laver les mains. Il fallait se laver les mains plusieurs fois par jour. Au début, je faisais un lavage toutes les demi-heures. Puis, quand je me suis aperçu qu'à force de frotter, je perdais un peu de peau, j'ai fini par arrêter. Et comme les murs de la cuisine me semblaient de plus en plus sales, j'ai entrepris leur nettoyage de printemps. Je me suis équipé de gants et d'une visière de protection confectionnée avec des bouteilles d'eau en plastique. Génial! Bien entendu, j'essuie les murs avec un rouleau de papier toilette. J'en ai suffisamment pour plusieurs gastros.

Légère bouffe, le soir avec au menu des pois chiches. Puis télé avec des pubs vantant les mérites de l'apéro entre amis. Je vais les tuer!! Film débile. Je vais me pieuter.